

Logement et PSE

**Quelques références dans la PSE et quelques références bibliques
le logement, inscrit de manière générale dans ce qui fait vivre
associé à un bien : individuel et collectif**

Qu'as-tu fait de ton frère sans abri ? L'Eglise et le problème de l'habitat - Commission pontificale Justice et Paix, Centurion 1988

Un logement pour tous - Commission sociale de l'épiscopat, Bayard 1995

Logement et bien commun : 3 approches de l'habitat

1 - lieu d'existence : dignité de la personne : droit humain essentiel, non seulement le droit d'être abrité physiquement, mais le droit d'avoir une « identité » sociale : le logement c'est un lieu qu'on « habite », qui parle de ce qu'on est. C'est le lieu par excellence de l'intimité. Le « chez soi ». Une manière d'expression de la personne : la décoration de la chambre, l'aménagement des meubles. Une manière d'exister en face aux autres et à soi-même. Une manière d'être-au-monde. (*Colocation à projet*)

PSE : citations BC

BC : respect intégrale de la personne et de ses droits fondamentaux : alimentation, logement, travail, éducation, accès à la culture, santé, ...

Droit au logement : fait partie des droits humains élémentaires, avec la nourriture, l'eau potable, l'autodétermination et l'indépendance

Inclut dans la *destination universelle des biens* : non respectée quand des personnes habitent des logements de fortune, des quartiers périphériques (favelas, bidonvilles)

BC : le bien de « nous tous », de tous les hommes et de tout l'homme : approche intégrale et pas liste des droits séparés

ce qui favorise l'épanouissement de la personne (Mater et Magistra)

lié à la justice sociale : dimension politique et institutionnelle de la charité : « la voie politique de la charité » (CV)

le logement comme droit fondamental doit être intégré au bien-être individuel et collectif : politique intégrale des besoins sociaux (Cédric)

Références bibliques

Importance de la maison dans une vie humaine :

« La première chose pour vivre c'est l'eau, le pain et le vêtement et une maison pour s'abriter : Ecclésiastique 29, 21

« tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain : Exode 20, 17

les élus auront la joie d'habiter les maisons qu'ils auront construits : Is 65, 21

La maison : bien indispensable à la vie humaine

La maison c'est aussi la descendance promise. Le Prophète Natan annonce à David : « Yahvé te fera une maison » (2 Samuel 7, 11). Le logement ce n'est pas seulement le toit mais aussi la vie qui se construit à son intérieur.

Nouveau Testament : Jésus parle de « la maison du Père » pour signifier la communion avec Dieu à laquelle les hommes sont appelés : Jn 14, 2 / Dieu demeure en lui, et lui en dieu.

La maison est associée à la dimension matérielle, sociale et spirituelle

2 - lieu d'accueil : l'hospitalité (location solidaire, interculturel) : lieu de rencontre, de communion, lieu de conversation. L'habitat c'est le lieu où l'on invite ses amis. On ouvre son

intimité. On s'expose. C'est un signe d'amitié, de reconnaissance, une manière de dire à l'autre qui a de la valeur à mes yeux. Un signe de confiance.

PSE :

Ecclesiam suam : une église qui se fait conversation (Paul VI, 1964)

la conversation dit quelque chose de l'identité chrétienne

converser : fréquenter (relation dans la durée) et s'associer (faire ensemble)

pour converser il faut un espace qui relie dans la durée et dans lequel on peut faire des choses ensemble

la maison n'est pas le seul espace pour « converser », mais il est rarement vu de cette manière, car réduit à son utilité matérielle.

Référence biblique : lieu d'hospitalité

Mambré : l'urgence de l'accueil, l'étranger qui devient promesse de salut

Genèse 18, 1-8

"Yahvé apparut à Abraham au Chêne de Mambré, tandis qu'il était assis à l'entrée de la tente, au plus chaud du jour. Ayant levé les yeux, voilà qu'il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui ; dès qu'il les vit, il courut de l'entrée de la Tente à leur rencontre et se prosterna à terre. Il dit : "Monseigneur, je t'en prie, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, veuille ne pas passer près de ton serviteur sans t'arrêter. Qu'on apporte un peu d'eau, vous vous laverez les pieds et vous vous étendrez sous l'arbre. Que j'aille chercher un morceau de pain et vous vous réconforterez le cœur avant d'aller plus loin ; c'est bien pour cela que vous êtes passés près de votre serviteur !" Ils répondirent : "Fais donc comme tu as dit".

Abraham se hâta vers la tente auprès de Sara et dit : "Prends vite trois boisseaux de farine, de fleur de farine, pétris et fais des galettes". Puis Abraham courut au troupeau et prit un veau tendre et bon ; il le donna au serviteur qui se hâta de le préparer. Il prit du caillé, du lait, le veau qu'il avait appétisé et plaça le tout devant eux ; il se tenait debout près d'eux, sous l'arbre, et ils mangèrent."

Voilà un très beau récit sur l'hospitalité des nomades. En quelques lignes tout est dit : l'eau, le repos, le pain, les galettes, le caillé, le lait et le veau préparé. La **hâte** aussi : "il courut à l'entrée", "se hâta vers la tente", "vite", "il courut au troupeau", "se hâta de le préparer". En sept versets, on court et on se hâte cinq fois chez Abraham, comme si l'hospitalité était une urgence. L'urgence reste d'actualité. **L'urgence d'une hospitalité inventive.**

L'hospitalité d'Abraham envers ces trois visiteurs inconnus qui arrivent chez lui, nous invite à penser sur notre capacité d'accueil.

Il ne leur demande pas qui sont ils ni pourquoi ils arrivent chez lui. Et c'est Abraham qui leur demande de s'arrêter, ce n'est pas les visiteurs qui demandent l'hospitalité. Comme si l'accueil était **une grâce pour l'accueillant** plutôt que pour l'accueilli.

Puis il y a tout ce qu'il faut pour que les visiteurs se sentent à l'aise, sans qu'ils le demandent, comme si l'accueil devait être anticipé par l'accueillant au lieu d'être demandé par l'accueilli.

Et puis il y a l'urgence, la hâte de l'accueillant, comme si dans l'accueil il y avait quelque chose d'essentiel pour l'accueillant plutôt que pour l'accueilli.

Dans l'accueil d'Abraham tout est renversé par rapport à l'accueil actuel des étrangers : c'est l'accueillant qui se précipite pour accueillir, il ne met pas de conditions, au contraire il met tout son chez soi à disposition de l'hôte.

Ces inconnus seront en plus **porteurs de bonnes nouvelles** car ils annonceront à Sara qu'elle aura un enfant, elle qui était stérile.

C'est comme si tout le récit voulait nous dire que **l'accueil est porteur de grâce et de vie, de bonheur et de bénédiction pour l'accueillant**.

L'accueil n'apparaît pas comme un impératif catégorique, comme un devoir être, comme une loi à respecter, mais bien au contraire comme **une chance, comme un plaisir, comme une bénédiction**.

Et nous ? Comment accueillons nous ? Ouvrons-nous vraiment notre chez-nous ? Le considérons-nous une grâce ou une obligation morale, un principe de charité chrétienne ?

- exemple de Louvain : collocation à projet solidaire

3 - Lieu d'alliance : le vivre ensemble : lieu de développement intégral, en lien avec l'environnement, et avec autrui, lieu inscrit dans un espace collectif.

un être humain habite l'humanité, il habite un espace humanisé (Mgr Rouet) : équipement, transport, commerce, lieux conviviaux, ... L'habitat s'inscrit dans un territoire qui est lui même un lieu de vie.

le territoire : l'espace où se construit la vie avec d'autres, où se tisse le lien social

lieu de participation citoyenne, lieu où l'on construit un projet de société

lieu de rapport avec la nature : à travers les choix énergétique

mutualisation : habitat collectif, partagé, communautaire...

PSE :

Respect de l'environnement naturel : CV (48) : *il a été donné par Dieu à tous et son usage représente pour nous une responsabilité à l'égard des pauvres, des générations à venir et l'humanité toute entière. 51 : la façon dont l'homme traite l'environnement influence les modalités avec lesquelles il se traite lui-même et réciproquement.*

Enjeux et Défis écologiques pour l'avenir : CEF, 2012 : interdépendance entre écologie et style de vie : rapport au temps; à l'espace et à autrui.

Développement intégral : de tout l'homme et de tous les hommes : manière de produire, de consommer, d'habiter l'espace

Référence bibliques

le partage dans les premières communautés (Actes)

l'alliance biblique et la différence avec le contrat. Noé : prendre des risques ensemble, devenir co-créateurs

Défi actuel : passer de la cohabitation contrainte à la mutualisation choisie, comme une nouvelle manière de dire la « vie avec d'autres » :

de dire la vie bonne : lieu d'existence

de dire la communion : lieu d'accueil

de dire le développement : lieu d'alliance

Dans le **choix d'habitat se poser la question** pas seulement du confort et du coût, mais également :

du bien-être intégral : le cadre et les colocataires peuvent me faire grandir ?

du vivre ensemble : qu'est-ce que je partage avec eux ? seulement un besoin de toit ? quelle organisation de la vie commune pour que l'habitat devienne aussi un lieu de communion ? quel espace et quels moyens pour régler les conflits ?

de l'environnement : l'énergie utilisée et gaspillée, le tri des déchets, le composte, etc...

Choisir un lieu :

qui me fait exister, rencontrer, et devenir co-créateur
la contrainte économique peut être la limite qui pousse à inventer du nouveau !!